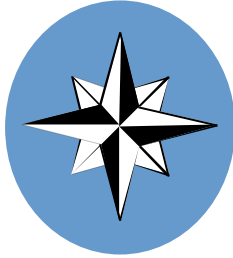


3 mai 1999

Année 1, Numéro 1



# VTT Randos



## Stage école VTT dans les Vosges. Week-end du 1er et 2 mai 1999.

Dans ce numéro :

Stage école VTT	1
Et les plus jeunes ?	2
Dimanche matin	2
Dimanche après-midi	2
Un petit bilan	2

**O**n a croisé les doigts pour que le temps soit avec nous car c'était mal parti. Après la pluie et le froid de ces dernières semaines d'avril ça n'était pas évident.

Mais le dieu du VTT était avec nous et c'est un convoi de 7 voitures contenant 25 personnes qui partit aux aurores vers les Vosges en ce samedi 1er mai, pour un stage de deux jours destinés aux jeunes de

l'ascension vers le Hohneck.

Première difficulté : la neige recouvre toujours les pistes de la Schlucht. Nous décidons donc de contourner et de gagner le sommet par la route, espérant que sur les crêtes l'exposition aura fait fondre les amas neigeux.

Arrivés par le versant ouest, les plus courageux quittent la route et entreprennent de gravir le Hohneck par les chaumes sur



l'école VTT.

Nous sommes arrivés vers 11 heures au Col de la Schlucht où toute l'équipe a pris son repas avant la grande étape de l'après-midi : rallier le chalet situé au Markstein, 26 kilomètres plus loin, en suivant le sentier des crêtes.

Vers 12 heures 30, le groupe constitué de Clément, Romain, Jean Rémy, Marc-Emilien, Frédéric, Christophe, Geoffrey, Alexandre et Thibaut, encadrés par Jean Claude, Eric, Gilles et Philippe, démarre

une pente très prononcée. Arrivé en haut, le groupe a déjà éclaté le long de la montée. Nous nous regroupons pour faire un tour du panorama, et nous entamons la descente par un sentier technique et plongeant avec de nombreux sauts de marche, construites dans la montagne.

Mais la deuxième difficulté se profile à l'horizon : le Kastelberg qu'il faut gravir à 1350 mètres, en traversant de vastes champs de neige reposant sur les chaumes. Les chutes sont nombreuses et les roulades un peu exagérées. Mais la pré-

sence de la neige sous ce beau soleil nous rend un peu euphoriques.

Nous nous engageons sur le « sentier des Névés » (tout un programme!) pour descendre sous le Kastelberg et remonter par un chemin forestier récemment déneigé mais laissant apparaître l'importance épaisseur du manteau neigeux : de 1 à 2 mètres par endroits.



L'ascension qui suit, le Rainkopf, restera dans les mémoires. Une pente énorme se présente à nous, serpentant sous les arbres et encore couverte d'une épaisse couche de neige. Poussage et portage de rigueur. Le groupe s'étire longue-

ment entre les premiers et les derniers.

Une fois arrivés au sommet, la perspective de la descente réjouit tout le monde, mais le point de vue laisse envisager le programme des futures réjouissances ! Du Rainkopf, nous apercevons en effet les sommets qu'il va falloir passer en enfilade en direction du sud : le Rothenbachkopf, le Batteriekopf, le Schweisel. De gros monts couverts d'une chaume épaisse qui cloue nos VTT au sol. Des pentes abruptes, mais aussi des descentes herbeuses à souhait où il est possible d'atteindre une sacré vitesse.

Arrivés au pied du Schweisel, les organismes sont fatigués, mais surtout les gourdes sont vides. Heureusement, la ferme auberge de Huss nous accueille plus bas et nous prenons une pause et quelques Coca bien mérités.

Retour sur le GR5, pour enchaîner montées et descentes sur ces grandes pâtures .

Avant le Col d'Hannenbrunnen, la neige est encore là car nous reprenons du sous-bois sur un joli sentier technique. Et

voilà enfin la route des crêtes qui va nous mener jusqu'au Chalet Le Point, au bout d'une étape de 26 km pour 705 mètres de dénivelé.



## Et les plus jeunes ?

En effet, n'oublions pas Romain et Pierre Henry du groupe des moyens, et

Quentin et Nicolas du groupe des petits, qui grâce à l'encadrement de Jean Claude, Angèle, et des parents accompagnateurs ont pu dès le samedi après-midi prendre contact avec les dénivelés des Vosges, en effectuant une large boucle autour du Trehkopf et du Jungfrauenkopf.

## Dimanche matin

Lever 7h00 pour l'ensemble des randonneurs mais cela ne semble pas poser de problème : les yeux sont déjà bien écarquillés dans les dortoirs.

Toilette, préparation des VTT, puis petit-déjeuner à 8h00 pour un départ à 8h30 vers le Grand Ballon.

Première difficulté à quelques centaines mètres du chalet, il faut grimper le fameux Jungfrauenkopf qui culmine à 1268 mètres et qui accueille l'arrivée des remontées mécaniques de la station. Une longue pente herbeuse à monter, mais surtout à redescendre à près de 60 km/h.

Malheureusement pour Christophe, la randonnée s'arrêtera dans cette pente : le cintre se brise en pleine descente. Roulé boulé et heureusement une chute impressionnante mais sans gravité, si ce n'est une élongation au dessus de la cuisse.

Après avoir averti l'équipe restée au chalet, Christophe rentre par la route, tandis que le reste de l'équipe s'attaque à l'ascension du Grand Ballon par un sentier technique à souhait : un beau « singletrack » rocailleux, montant et descendant, zigzaguant entre les sapins, truffé de racines piégeuses. Bref du VTT comme on l'aime ! Mais attention aux chutes et aux erreurs de pilotage. Geoffrey et Thibaut en feront la douloureuse expérience, ce dernier faisant une sortie de « route » dans un petit ravin.

Arrivés tout en haut, le spectacle est à la hauteur de l'effort et du temps magnifique qui nous accompagne.

Vers 10h30, c'est la descente par d'autres sentiers, couverts là aussi par endroit d'une neige épaisse, et à midi l'ensemble de l'équipe a rejoint le chalet pour un déjeuner bien mérité après 21 km et 470 m de dénivelé.

## Dimanche après-midi

Au programme, course d'orientation pour grands et petits. Sept balises à rechercher d'après une carte au 1/20000ème, réparties dans un rayon de 2,5 km autour du chalet.

Le classement de la course :

1. Thibaut et Romain L : 0'44'07
2. Jean Rémy et Geoffrey : 0'45'46
3. Pierre Henry et Romain H : 0'48'49
4. Marc Emilien et Frédéric : 0'48'58
5. Clément et Alexandre : 1'02'55

On notera la très bonne performance des plus jeunes, Pierre Henry et Romain, 10 ans tous les deux, qui terminent à la troisième place.

Après un petit débriefing et un goûter réparateur, le convoi repart pour Châlons vers 16h00.

Une expérience à renouveler.

## Un petit bilan

- 47 km sur 2 jours
- 1175 mètres de dénivelé cumulé sur les 2 jours